

SENATE



SÉNAT

CANADA

Second Session
Forty-first Parliament, 2013-14

Deuxième session de la
quarante et unième législature, 2013-2014

*Standing Senate Committee on
National Security and Defence
Proceedings of the Subcommittee on*

*Comité sénatorial permanent de la
sécurité nationale et de la défense
Délibérations du Sous-comité des*

VETERANS AFFAIRS

ANCIENS COMBATTANTS

Chair:

The Honourable ROMÉO ANTONIUS DALLAIRE

Président :

L'honorable ROMÉO ANTONIUS DALLAIRE

Wednesday, March 5, 2014
Wednesday, March 26, 2014

Le mercredi 5 mars 2014
Le mercredi 26 mars 2014

Issue No. 3

Fascicule n° 3

Fifth and sixth meetings on:

The services and benefits provided to members
of the Canadian Forces; to veterans; to members
and former members of the Royal Canadian
Mounted Police and their families

Cinquième et sixième réunions concernant :

Les services et les prestations dispensés aux membres
des Forces canadiennes; aux anciens combattants;
aux membres et anciens membres de la Gendarmerie
royale du Canada et leurs familles

WITNESSES:
(See back cover)

TÉMOINS :
(Voir à l'endos)

APPEARING:
The Honourable Julian Fantino, P.C., M.P.,
Minister of Veterans Affairs

COMPARAÎT :
L'honorable Julian Fantino, C.P., député,
ministre des Anciens Combattants

SUBCOMMITTEE ON VETERANS AFFAIRS

The Honourable Roméo Antonius Dallaire, *Chair*

The Honourable David M. Wells, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Day	White
Doyle	
Lang	

(Quorum 3)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Doyle replaced the Honourable Senator Wells (*March 25, 2014*).

The Honourable Senator White replaced the Honourable Senator Nolin (*March 6, 2014*).

The Honourable Senator Nolin replaced the Honourable Senator Rivard (*February 21, 2014*).

SOUS-COMITÉ DES ANCIENS COMBATTANTS

Président : L'honorable Roméo Antonius Dallaire

Vice-président : L'honorable David M. Wells

et

Les honorables sénateurs :

Day	White
Doyle	
Lang	

(Quorum 3)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénateur Doyle a remplacé l'honorable sénateur Wells (*le 25 mars 2014*).

L'honorable sénateur White a remplacé l'honorable sénateur Nolin (*le 6 mars 2014*).

L'honorable sénateur Nolin a remplacé l'honorable sénateur Rivard (*le 21 février 2014*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, March 5, 2014
(6)

[*English*]

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day at 12:20 p.m. in room 257, East Block, the chair, the Honourable Roméo Antonius Dallaire, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Dallaire, Day, Lang, and Wells (4).

In attendance: Martin Auger, Analyst, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, November 19, 2013, and delegated on Monday, December 2, 2013 by the Standing Senate Committee on National Security and Defence, the committee continued its study on the services and benefits provided to members of the Canadian Forces; to veterans; to members and former members of the Royal Canadian Mounted Police and their families. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

The committee considered a draft budget.

It was agreed that the following budget application for the fiscal year ending March 31, 2015, be approved for submission to the Standing Committee on National Security and Defence.

General Expenses	\$ 0
Activity: Sainte-Anne-de-Bellevue (Qc)	\$ 3,900
TOTAL	\$ 3,900

At 12:25 p.m. pursuant to rule 12-16(1)(d) the committee met in camera to consider a draft report.

It was agreed that senators' staff be permitted to remain in the room.

At 1:28 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mercredi 5 mars 2014
(6)

[*Traduction*]

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui, à 12 h 20, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Roméo Antonius Dallaire (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Dallaire, Day, Lang et Wells (4).

Également présents : Martin Auger, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 19 novembre 2013 et délégué le lundi 2 décembre 2013 par le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense, le comité poursuit son étude sur les services et les prestations dispensés aux membres des Forces canadiennes; aux anciens combattants; aux membres et anciens membres de la Gendarmerie royale du Canada et leurs familles. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

Le comité examine une ébauche de budget.

Il est convenu que la demande d'autorisation suivante pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2015 soit soumise au Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense.

Dépenses générales	0 \$
Activité : Sainte-Anne-de-Bellevue, QC	3 900 \$
TOTAL	3 900 \$

À 12 h 25, conformément à l'article 12-16(1)d) du Règlement, la séance se poursuit à huis clos afin que le comité puisse examiner une ébauche de rapport.

Il est convenu d'autoriser le personnel des sénateurs à demeurer dans la pièce pendant la séance à huis clos.

À 13 h 28, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, Wednesday, March 26, 2014
(7)

[English]

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day at 12:06 p.m. in room 257, East Block, the chair, the Honourable Roméo Antonius Dallaire, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Dallaire, Day, Doyle, Lang, and White (5).

Other senator present: The Honourable Senators Wells (1).

In attendance: Martin Auger, Analyst, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also in attendance The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, November 19, 2013, and delegated on Monday, December 2, 2013 by the Standing Senate Committee on National Security and Defence, the committee continued its study on the services and benefits provided to members of the Canadian Forces; to veterans; to members and former members of the Royal Canadian Mounted Police and their families. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

APPEARING:

The Honourable Julian Fantino, P.C., M.P., Minister of Veterans Affairs.

WITNESSES:

Veterans Affairs Canada:

Mary Chaput, Deputy Minister;

Lieutenant-General Walter Semianiw, Assistant Deputy Minister, Policy, Communications and Commemoration.

The chair made an opening statement.

The Honourable Julian Fantino, P.C., M.P. made a statement and, together with Lieutenant-General Semianiw and Ms. Chaput, answered questions.

At 1:16 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, le mercredi 26 mars 2014
(7)

[Traduction]

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui, à 12 h 6, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Roméo Antonius Dallaire (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Dallaire, Day, Doyle, Lang et White (5).

Autre sénateur présent : L'honorable sénateur Wells (1).

Également présent : Martin Auger, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 19 novembre 2013 et délégué le lundi 2 décembre 2013 par le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense, le comité poursuit son étude sur les services et les prestations dispensés aux membres des Forces canadiennes; aux anciens combattants; aux membres et anciens membres de la Gendarmerie royale du Canada et leurs familles. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

COMPARAÎT :

L'honorable Julian Fantino, C.P., député, ministre des Anciens Combattants.

TÉMOINS :

Anciens Combattants Canada :

Mary Chaput, sous-ministre;

Lieutenant-général Walter Semianiw, sous-ministre adjoint, Politiques, Communications et Commémoration.

Le président prend la parole.

L'honorable Julian Fantino, C.P., député, fait un exposé puis, avec le lieutenant-général Walter Semianiw et Mme Chaput, répond aux questions.

À 13 h 16, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Josée Thérien

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, March 26, 2014

The Senate Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day at 12:06 p.m. to continue its study on the services and benefits provided to members of the Canadian Forces; to veterans; to members and former members of the Royal Canadian Mounted Police and their families.

Senator Roméo Antonius Dallaire (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: Welcome to the Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence.

Today we welcome the Honourable Julian Fantino, Member of Parliament and Minister of Veterans Affairs. He is accompanied by Mary Chaput, Deputy Minister.

[*English*]

We also have Lieutenant-General Walter Semianiw, Assistant Deputy Minister, Policy, Communications and Commemoration.

Welcome to your team.

This meeting is in the context of us looking at how VAC is meeting the requirements of the veterans of Canada. As such, we are in our normal duties of study and legislation, and we have been looking forward to when we could have the minister before us.

I have got to tell you, sir, that it has been a hell of a long time since we've had a minister in front of us, so welcome. It is most appreciated. I believe you have an opening statement and then we will go to questions.

Hon. Julian Fantino, P.C., M.P., Minister of Veterans Affairs: I do, senator. Thanks to you and your colleagues here for giving me and the folks at Veterans Affairs Canada an opportunity to come before you. I'm grateful for that and it is a pleasure, indeed.

It is truly a humbling privilege and a great responsible to serve the men and women and their families who have served our country at home and abroad. As stated, I appreciate this opportunity to meet with you and talk about Canada's efforts to care for and support veterans and their families.

Before I go any further, I would like to introduce a few other members of the team that are here with me. You have alluded to our deputy minister, Ms. Chaput, and the general. We also have Michel Doiron, Assistant Deputy Minister, Service Delivery and

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 26 mars 2014

Le sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui, à 12 h 6, pour poursuivre son étude sur les services et les prestations dispensés aux membres des Forces canadiennes; aux anciens combattants; aux membres et anciens membres de la Gendarmerie royale du Canada et à leurs familles.

Le sénateur Roméo Antonius Dallaire (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

Le président : Bienvenue au sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial de la sécurité nationale et de la défense.

Aujourd'hui, nous recevons l'honorable Julian Fantino, député et ministre des Anciens Combattants. Il est accompagné de Mary Chaput, sous-ministre.

[*Traduction*]

Nous accueillons également le lieutenant-général Walter Semianiw, sous-ministre adjoint, Politiques, Communications et Commémoration.

Bienvenue à votre équipe.

Nous poursuivons notre étude sur les moyens mis en œuvre par le ministère pour répondre aux besoins des anciens combattants du Canada. Nous avons grand hâte de pouvoir recevoir un ministre dans le cadre de nos travaux qui nous amènent à examiner des mesures législatives et à étudier différentes questions.

Je peux vous dire que nous sommes vraiment heureux de vous accueillir, car il y a une éternité que nous n'avons pu avoir un ministre comme invité. Votre présence est d'autant plus appréciée. Je crois que vous avez une déclaration préliminaire à nous faire avant que les sénateurs vous posent leurs questions.

L'honorable Julian Fantino, C.P., député, ministre des Anciens Combattants : Merci à vous et à vos collègues sénateurs de me donner l'occasion de comparaître devant votre comité avec mes collaborateurs à Anciens Combattants Canada. Je vous en suis reconnaissant et c'est un grand plaisir pour moi.

C'est un privilège qui commande l'humilité et une grande responsabilité que de servir les hommes, les femmes et les familles qui ont si bien servi notre pays, ici et à l'étranger. Comme je le disais, je suis heureux de pouvoir vous rencontrer et vous parler des efforts qui sont déployés par le Canada pour prendre soin des vétérans et de leurs familles, et leur apporter le soutien dont ils ont besoin.

Mais avant de continuer, permettez-moi de vous présenter quelques-uns des autres représentants du ministère qui m'accompagnent aujourd'hui. Vous avez déjà mentionné notre sous-ministre, Mme Chaput, ainsi que le lieutenant-général. Je

Glynnis French, Assistant Deputy Minister, Human Resources and Corporate Services. I feel that it's important for them to know what goes on within their own shop and beyond, and this is a great opportunity for all of us to be here.

Together we are also here to answer any questions that you may have. While the main focus of today's meeting is the New Veterans Charter, I hope you will permit me to briefly address a few other timely issues in my opening remarks.

To start, I want to thank your committee for its excellent report last year on the New Veterans Charter, and the meetings that you and other members of the committee have had with all of us around this very issue. You have performed an invaluable service with your thoughtful and balanced assessment of veterans programming in our country. In fact, I want to quote from the introduction because it really does help to put everything into perspective. You wrote:

To begin, the Subcommittee wishes to recognize that the overwhelming majority of VAC clients are being served well and are satisfied with the support being provided.

I think it is worth remembering, especially given recent media reports that dwell mostly on complaints and concerns some veterans have — I am the first to admit that there is always room for improvement, and that is our focus — that we do often hear in private of the deep gratitude many veterans feel for the services that they have been provided by Veterans Affairs.

At this point, I want to thank the almost 3,000 people that work at Veterans Affairs Canada for their dedication, commitment and loyalty to the program and in service of our veterans and their families. They are the people in the trenches. They are doing the heavy lifting and doing the best they can. However, as I stated, there is always room for improvement.

I have a number of examples here, but I picked a couple that reflect the positive response we're getting from veterans. On March 4, I received a letter from a veteran who described the many disabilities they cope with due to their service. The letter went on to thank Veterans Affairs writing that, "I want to thank them for their kind support and genuine concern to ensure all is well."

I received another letter thanking Veterans Affairs staff for handling "a matter of some complexity. The inquiry was handled so effectively and promptly by Veterans Affairs. I am grateful." And there are many more.

vous présente également Michel Doiron, sous-ministre adjoint, Prestation des services; et Glynnis French, sous-ministre adjointe, Secteur des ressources humaines et services ministériels. J'estime important pour eux de se tenir au fait de ce qui se passe au sein du ministère et ailleurs, et c'est pour tous une excellente occasion de le faire.

Mes collègues et moi-même sommes également ici pour répondre à vos questions. Même si la réunion d'aujourd'hui porte principalement sur la Nouvelle Charte des anciens combattants, j'aimerais, si vous me le permettez, aborder brièvement d'autres questions pertinentes dans mes observations préliminaires.

D'abord, je tiens à remercier votre comité pour l'excellent rapport qu'il a produit l'an dernier sur la Nouvelle Charte des anciens combattants ainsi que pour les rencontres que nous avons eues avec vous et d'autres membres du comité à ce sujet. Vous avez rendu un service précieux en réalisant une évaluation approfondie et équilibrée des programmes qui sont offerts aux anciens combattants dans notre pays. De fait, je cite un passage de votre introduction parce qu'elle aide vraiment à mettre les choses en perspective. Vous avez écrit :

Avant toute chose, le sous-comité souhaite reconnaître le fait que la très grande majorité des clients d'ACC sont bien servis et satisfaits du soutien offert.

À mon avis, il ne faut pas l'oublier — surtout à la lumière des récents articles des médias qui mettent seulement l'accent sur les plaintes et les préoccupations de certains vétérans. Je suis le premier à admettre qu'il y a toujours moyen d'améliorer les choses, mais nous entendons aussi — souvent en privé — de nombreux vétérans exprimer leur profonde gratitude à l'égard des services qu'ils reçoivent d'Anciens Combattants Canada.

Le moment est bien choisi pour remercier les quelque 3 000 personnes qui travaillent au ministère pour leur dévouement, leur engagement et leur loyauté envers le programme et les services aux anciens combattants et à leurs familles. Ce sont ces gens-là qui font de leur mieux sur le terrain en ne ménageant pas leurs efforts. Reste quand même, comme je le disais, qu'il y a toujours possibilité d'améliorer les choses.

Voici quelques exemples parmi les nombreux que j'aurais pu vous citer afin d'illustrer la réaction positive des anciens combattants à notre égard. Le 4 mars, j'ai reçu une lettre d'un vétéran dans laquelle il évoque les nombreuses invalidités avec lesquelles les anciens combattants doivent composer en raison de leur service. Il remercie ensuite Anciens Combattants Canada en écrivant : « Je tiens à les remercier de leur généreux soutien et de leur sincère préoccupation à l'égard de mon bien-être. »

J'ai aussi reçu cette autre lettre où l'on remercie le personnel d'Anciens Combattants Canada pour avoir « réglé une question particulièrement complexe. La demande de renseignement a été traitée promptement et de façon efficace par Anciens Combattants Canada, et j'en suis reconnaissant. » Et je pourrais vous en citer bien d'autres.

While media will often focus on negative stories, I believe it is important to not forget the diligent work of so many who work to serve the veterans who served us for many years. Overall, as you have found, Canadians can be proud of what their country is doing for our men and women in uniform, past and present, and hopefully in the future.

The government will issue a formal response to your report shortly, but I can tell you that we appreciate what you have done. In fact, as you have likely noticed, we've already acted on a number of your recommendations. For example, you suggested that the Government of Canada look at providing greater access for veterans who want to start new careers in the federal public service. I'm pleased to say that we have legislation before the house that will make it easier for honourably released veterans and still-serving members of the Canadian Armed Forces to start rewarding new careers in the federal public service. I encourage you to take an early look at this legislation and convey to me your comments or concerns so we can move this along quicker.

I believe veterans should be moved to the front of the line if they have been injured in the service to Canada, but only if they are qualified for the position to begin with. I also believe veterans who have been honourably discharged after three years of service should have a priority above average Canadians when applying for positions in the public service. Again, I believe only those who are qualified should ultimately get the post or those positions.

My officials have been working directly with some veterans' organizations, and I can tell you I am working more and more with reputable organizations or those who are committed to helping us help veterans to help their families to achieve a greater quality of life.

A great example is our new partnership with the Royal Canadian Legion called the Long-Term Care Outreach and Visitation Initiative, which is making use of the Legion's national network of volunteers to visit thousands of veterans who are receiving assistance from our government for their long-term care. Through these visits, which are being conducted by trained and qualified volunteers, veterans have an opportunity to raise any concerns or identify any needs that they may have or simply have access to a helpful listener.

Some of the other issues you raised in your report include: Canada's social contract with its men and women in uniform; financial supports for seriously injured veterans; and support for

Les médias mettent souvent l'accent sur des histoires négatives, mais je crois qu'il est important de ne pas oublier le travail diligent qui est accompli par tant de gens qui s'emploient à servir les vétérans qui nous ont servis pendant de si nombreuses années. En général, comme vous l'avez constaté, les Canadiens peuvent être fiers de ce que leur pays fait pour les hommes et les femmes d'hier et d'aujourd'hui qui ont porté l'uniforme et, j'ose espérer, pour ceux et celles qui le porteront à l'avenir.

Le gouvernement présentera sous peu une réponse officielle à votre rapport, mais sachez que nous sommes reconnaissants du travail que vous avez accompli. En fait, comme vous l'avez probablement remarqué, nous avons déjà pris certaines mesures qui s'inscrivent dans le cadre de vos recommandations. Par exemple, vous avez proposé que le gouvernement du Canada considère élargir l'accès aux vétérans qui souhaitent entreprendre une carrière dans la fonction publique fédérale. Je suis heureux d'indiquer que nous avons présenté un projet législatif devant la Chambre, afin que les vétérans libérés honorablement et les membres encore en service des Forces armées canadiennes puissent plus facilement amorcer de nouvelles carrières valorisantes dans la fonction publique fédérale. Je vous encourage à jeter dès maintenant un coup d'œil à ce projet de loi et à me faire part de vos commentaires et préoccupations de manière à ce que nous puissions faire avancer les choses plus rapidement.

J'estime que les vétérans devraient avoir un accès prioritaire s'ils ont été blessés au service du Canada, mais uniquement s'ils ont les qualifications requises pour le poste convoité. Je crois aussi que les anciens combattants libérés honorablement après trois années de service devraient avoir priorité sur les autres Canadiens en général lorsqu'ils postulent des emplois dans la fonction publique. Encore une fois cependant, à mon avis, seuls ceux et celles qui sont qualifiés devraient obtenir le poste au bout du compte.

Mes fonctionnaires œuvrent directement avec certains organismes de vétérans, et je peux vous dire que je collabore de plus en plus étroitement avec des organisations réputées et tous ceux qui ont à cœur de soutenir nos efforts pour aider les anciens combattants à offrir une meilleure qualité de vie à leurs familles.

Notre partenariat avec la Légion royale canadienne, qu'on appelle le Projet de sensibilisation et de visite des établissements de soins de longue durée, en est un excellent exemple. Il permet de tirer avantage du réseau national de bénévoles de la Légion pour visiter des milliers de vétérans qui reçoivent de l'aide du gouvernement pour les soins de longue durée. Grâce à ces visites qui sont effectuées par des bénévoles qualifiés ayant reçu une formation, les anciens combattants ont l'occasion d'exprimer leurs préoccupations et de faire part de leurs besoins, ou simplement de bénéficier d'une oreille attentive.

Parmi les autres questions que vous avez soulevées dans votre rapport, mentionnons le contrat social du Canada envers les hommes et les femmes qui portent l'uniforme; le soutien financier

veterans' families. Again, I'm pleased to say that we are taking action on all of these points.

When I appeared before the House of Commons Standing Committee on Veterans Affairs on November 19, I stated that the New Veterans Charter is, in fact, a new social contract between the people of Canada and our veterans, both past and present. I reaffirm this commitment today. In fact, I asked my parliamentary secretary to ensure that these very issues are studied as part of the parliamentary comprehensive review of the New Veterans Charter. We want to make sure that we are providing the right care and support at the right time, and we want the legislative review to go beyond the enhancements of the New Veterans Charter, which significantly improved financial benefits and payment options for seriously injured veterans.

I believe the review by the House of Commons Standing Committee on Veterans Affairs is the appropriate forum for all Canadians to participate in an open and frank discussion about veterans' programming, and I am proud to have made my own formal presentation to that very committee.

Specifically, I asked them to look at what more we should be doing to support seriously injured veterans; what more we could be doing to support veterans' families; how we can improve the way my department delivers its vital benefits and programs; improving communications and providing information about services to veterans and to all Canadians; how we can address the issue of homeless veterans; and studying the benefits of service dogs. This is just to name a few examples of our focus going forward.

I also asked the committee to recommend how we as a nation should be stating our commitment to current and future veterans. This is in keeping with the tradition of having such language at the forefront of the legislation so that the intent and indeed our commitment to Canadian veterans is abundantly clear, well understood and unequivocal about our commitment to support of veterans and their families.

Having said all of this, I think it is worth pausing to reflect on the fundamental question, and that is whether or not the New Veterans Charter has proven to be a real improvement over the Pension Act. We need to sort that out because of perceptions that do exist. I am sure it won't surprise any of you, but I believe the answer is a resounding, "We need to do this," because it offers a truly holistic approach to supporting the successful transition to civilian life of veterans and their families. Veterans' organizations

offert aux vétérans gravement blessés; et le soutien apporté aux familles des anciens combattants. Comme je l'ai déjà mentionné, je suis heureux de vous dire que nous travaillons activement sur tous ces fronts.

Lors de ma comparution devant le Comité permanent des anciens combattants de la Chambre des communes le 19 novembre dernier, j'ai déclaré que la Nouvelle Charte des anciens combattants est en fait un nouveau contrat social envers les vétérans d'hier et d'aujourd'hui. Je réaffirme cet engagement aujourd'hui. De fait, j'ai demandé à mon secrétaire parlementaire de veiller à ce que ces mêmes questions fassent partie de l'examen parlementaire approfondi de la Nouvelle Charte des anciens combattants. Nous voulons nous assurer d'offrir les soins adéquats et le soutien nécessaire au bon moment, et nous souhaitons que l'examen législatif aille au-delà des changements apportés à la Nouvelle Charte des anciens combattants, qui ont amélioré les avantages financiers et les options de paiement à l'intention des vétérans gravement blessés.

À mon avis, l'examen mené par le Comité permanent des anciens combattants à la Chambre est la tribune appropriée pour permettre à tous les Canadiens de participer à une discussion franche et ouverte sur les programmes pour les vétérans, et je suis fier d'avoir moi-même comparu officiellement devant les membres du comité.

Plus précisément, je leur ai demandé de répondre aux questions suivantes. Que pouvons-nous faire d'autre pour aider les vétérans gravement blessés? Quelles autres mesures pouvons-nous prendre pour aider les familles des anciens combattants? Quelles améliorations mon ministère peut-il apporter à la prestation de ses avantages et programmes essentiels? Comment faire pour améliorer les communications et transmettre aux anciens combattants et à tous les Canadiens et Canadiennes de l'information au sujet des services? Que pouvons-nous faire pour aider les vétérans sans abri? Quels sont les avantages que procurent les chiens d'assistance? Ce ne sont là que quelques exemples des enjeux sur lesquels nous concentrerons désormais nos efforts.

J'ai également demandé au comité de formuler des recommandations sur la façon dont nous pouvons, à titre de nation, énoncer notre engagement envers les vétérans d'aujourd'hui et ceux et celles de demain. Cette démarche s'inscrit dans la tradition consistant à exprimer d'entrée de jeu dans la loi notre intention et notre engagement à appuyer les anciens combattants canadiens et leurs familles dans des mots très clairs, simples à comprendre et sans équivoque.

Cela étant dit, je crois qu'il est important de prendre le temps de se pencher sur une question fondamentale, à savoir si la Nouvelle Charte des anciens combattants constitue une véritable amélioration par rapport à la Loi sur les pensions. Nous devons tirer cela au clair compte tenu des perceptions qui existent. Je ne vous surprendrai certainement pas en répondant à cette question par un « oui » sans équivoque, parce que la Nouvelle Charte offre une véritable approche globale pour appuyer la transition à la vie

have taken great pains to note the areas for improvement, but few if any have called for outright abolishment of the New Veterans Charter.

As this simple fact implies, and your own report concluded, we have to make improvements, but pound for pound, dollar for dollar, this new system — the New Veterans Charter — provides far more benefits to veterans in the areas where they need it most: transition, retraining and rehabilitation.

With that, I look forward to your comments and questions.

The Chair: Thank you, Mr. Minister. As I have been derelict in my protocol duties, may I take this opportunity to permit my colleagues on the committee to introduce themselves to you, starting with the deputy chair.

Senator Wells: My name is David Wells, and I represent Newfoundland and Labrador as a senator.

Senator Doyle: I am Norman Doyle, and I represent Newfoundland and Labrador as a senator. I'm not a member of the committee, but I'm sitting in for the senator when he has to leave in a few minutes.

Senator Day: I am from the Atlantic provinces side over here, Joseph Day from New Brunswick.

Senator Lang: Senator, I'll take Northern Canada. Daniel Lang, Yukon.

Senator White: Vernon White, Ontario via Cape Breton Island.

[*Translation*]

The Chair: And I am from Quebec, so we have covered all the bases.

[*English*]

Mr. Minister, you will notice that we are on CPAC. We're glad that many veterans watch CPAC, although it's maybe three o'clock in the morning, but many of them are awake at three o'clock in the morning because of that. This is also their committee. They are here, and we are proud that they find value in coming and attending and having the informal discussions also. So thank you for that, and thank you for being present, colleagues and comrades.

I would like to commence the questioning by going to the deputy chair, Senator Wells.

civile des vétérans et de leurs familles. Les organismes d'anciens combattants ont déployé beaucoup d'efforts pour mettre en lumière les éléments à améliorer, mais très peu, voire aucun, ont réclamé l'abolition pure et simple de la Nouvelle Charte des anciens combattants.

À la lumière de ces simples faits et des conclusions de votre rapport, nous devons apporter des améliorations, mais, tout bien considéré, il apparaît clair que ce nouveau système, la Nouvelle Charte des anciens combattants, offre beaucoup d'avantages aux vétérans dans les secteurs où ils en ont le plus besoin : la transition, le recyclage et l'adaptation.

Je me réjouis maintenant à la perspective d'entendre vos commentaires et vos questions.

Le président : Merci, monsieur le ministre. Comme j'ai un peu manqué à mes devoirs protocolaires, j'aimerais maintenant permettre à mes collègues du comité de se présenter, en commençant par le vice-président.

Le sénateur Wells : Je m'appelle David Wells, et je représente Terre-Neuve-et-Labrador.

Le sénateur Doyle : Mon nom est Norman Doyle, et je représente également Terre-Neuve-et-Labrador. Je ne suis pas membre du comité, mais je vais prendre la place d'un sénateur qui devra quitter dans quelques minutes.

Le sénateur Day : Comme mes collègues de ce côté-ci, je suis des provinces de l'Atlantique. Joseph Day, du Nouveau-Brunswick.

Le sénateur Lang : Je m'occupe du Nord du Canada. Daniel Lang, Yukon.

Le sénateur White : Vernon White, Ontario en passant par l'île du Cap-Breton.

[*Français*]

Le président : Et moi je suis du Québec, alors on a couvert toutes les possibilités.

[*Traduction*]

Monsieur le ministre, vous avez sans doute remarqué que notre réunion est télévisée sur CPAC. Nous nous réjouissons du fait que de nombreux anciens combattants syntonisent CPAC, même si nos séances sont parfois diffusées à 3 heures du matin; bon nombre d'entre nous sommes réveillés à cette heure-là pour toutes sortes de raisons. Ce comité leur appartient également. Ils sont représentés ici et nous sommes fiers qu'ils trouvent utile d'assister à nos séances et d'échanger avec nous. Nous vous en sommes reconnaissants et nous vous remercions de votre présence, collègues et camarades.

Nous allons débiter les questions des sénateurs avec le vice-président, le sénateur Wells.

Senator Wells: Welcome, minister. Thank you for appearing. Welcome, deputy. General, thank you for appearing. We appreciate the work that you have done and will continue to do.

Minister, I want to get straight to the point on the New Veterans Charter and the issue of the social contract to the degree you can speak about it. The social contract speaks to obligations. Can you tell us what obligations or what social contract there may be under the charter?

We've spent a lot of time in this committee discussing the New Veterans Charter. It's an important aspect of what we've done over the last couple of months and will continue to do. Can you comment on the social contract aspect, and if you are able to, the obligations under the charter?

Mr. Fantino: Thank you, senator. Let me qualify my response by indicating that as a newcomer to this particular file, I tried in earnest to get my head around what those words actually mean. My interpretation is a simple one. It's one where we are, in fact, striving to achieve the best possible outcome for our veterans, whatever their needs may be, in a way that we help them with their issues, with their support programs and their families. To frame it in the context of very simple language: It's our absolute commitment to ensure that no veteran is left behind and that no family of a veteran is left behind.

In there, of course, come a whole host of programs and services, but as I pointed out in my presentation to the House of Commons Standing Committee on Veterans Affairs on November 19 last year, I spoke without getting technically into interpretations. I gave my interpretation. I, therefore, reaffirm my commitment to improve the New Veterans Charter, and to that end, I've asked the parliamentary review to include consultations with Canadians, veterans and experts on exactly what our shared duty, responsibility, mandate, obligation, commitment or contract is with Canadian veterans and how that should be stated in the New Veterans Charter. We hope to flesh that out so we can take language, words, if you will, into actual interpretations about how we then operationalize our obligation and our commitment to veterans and their families.

I obviously want the committee to work on this, not to just say those things without some tangible meaningful language that you can actually do something with. It's sort of ambiguous, and no disrespect to that terminology, but from my point of view, my experience, where I come from, I think we need to do more than just speak words. We need to find ways to actually implement what it is we mean in a way that we can also measure an outcome.

Le sénateur Wells : Bienvenue, monsieur le ministre. Merci de votre comparution. Bienvenue et merci également à madame la sous-ministre et au lieutenant-général. Nous apprécions le travail que vous avez accompli et que vous continuerez de faire.

Monsieur le ministre, j'aimerais vous parler sans plus tarder de la Nouvelle Charte des anciens combattants et du contrat social qui y est associé. Ce contrat social est assorti de certaines obligations. Pourriez-vous nous dire un mot de ces obligations ou du contrat social pouvant découler de la Charte?

Notre comité a consacré beaucoup de temps à la Nouvelle Charte des anciens combattants. C'est une composante importante de notre travail des derniers mois et nous allons poursuivre nos efforts en ce sens. Pouvez-vous donc nous dire ce qui en est de l'aspect contrat social de la Charte et, si possible, des obligations qui s'y rattachent?

M. Fantino : Merci, sénateur. Permettez-moi de préciser d'entrée de jeu que c'est un dossier qui est nouveau pour moi. Je me suis donc efforcé d'arriver à bien saisir le sens qu'il fallait donner à ces mots. D'après mon interprétation qui est fort simple, il s'agit de chercher à obtenir le meilleur résultat possible pour nos anciens combattants, quels que soient leurs besoins, de manière à leur offrir une aide optimale relativement à leurs problèmes, aux programmes de soutien et à leurs familles. Pour dire les choses très simplement, c'est notre engagement absolu à veiller à ce qu'aucun combattant ne soit laissé pour compte et qu'aucune famille d'ancien combattant ne soit délaissée.

Cela nécessite bien sûr toute une gamme de programmes et de services mais, comme je le disais dans mon exposé devant le Comité permanent des anciens combattants de la Chambre des communes le 19 novembre dernier où j'ai donné mon interprétation de la Charte sans entrer dans les détails techniques, je réitère ma détermination à améliorer la Nouvelle Charte des anciens combattants et à cette fin, j'ai demandé que l'examen parlementaire comprenne des consultations auprès des Canadiens, des vétérans et des experts sur ce que sont exactement notre devoir partagé, notre mandat, nos obligations, notre engagement et notre contrat envers les vétérans canadiens, et la façon dont cela devrait être expliqué dans la Nouvelle Charte des anciens combattants. Nous espérons pouvoir articuler tout cela d'une manière qui permettra de bien comprendre comment nous comptons concrétiser nos obligations et notre engagement envers les anciens combattants et leurs familles.

Il va de soi que je tiens à ce que votre comité contribue à cet effort d'articulation de telle sorte que ces choses-là ne soient pas simplement exprimées, mais bien présentées d'une manière qui ouvre la voie à des actions tangibles. Sans vouloir manquer de respect aux gens qui ont rédigé le tout, il persiste une sorte d'ambiguïté. À la lumière de mon expérience et de mes antécédents, je suis d'avis que les belles paroles ne suffisent pas. Nous devons trouver des moyens d'exprimer concrètement ce qui est énoncé en produisant un résultat mesurable.

Senator Wells: Obviously, it's very important to fulfill our obligations to our veterans. It's the most important thing your department and our government, in that aspect, has to do and must do.

When we have reviewed a lot of the programs that are available, it struck me that with the number of programs, and not so much the number of veterans — we have young veterans. We have older veterans. We have service people coming out of the armed services with various levels of skill for the civilian workplace. How difficult is it to tailor a general program that can help veterans once they leave the service? There appear to be a lot of programs that seem to hit many aspects. How difficult is it to find the right mix?

Mr. Fantino: It is difficult because we have a demographic of veterans that has changed dramatically, significantly, of course. We've lost all of our World War I veterans, but some of their families are still in need and they're still here. World War II is a different issue — traditional veterans, as we call them.

When you get into some of the other wars and areas where the Canadian Armed Forces have engaged, Korea, most recently Afghanistan, some of the peacekeeping missions, we see that the demographic has changed considerably. The issues have changed considerably. So what Veterans Affairs Canada is trying to do and has been trying to do is to develop programs and services that are customized and tailored to the very specific needs of the veteran and their family regardless of where they may be. Certainly there is a demographic shift in the types of programs that are required going forward today and going forward from what was traditionally the way Veterans Affairs Canada responded to veterans.

Senator Day: Mr. Minister, thank you very much for being here. In the hour that we have, we can't possibly touch on all the points that we're inundated with, requests and special situations from veterans, but I think one of the very important aspects of your work is to say thank you to those veterans and the veterans' families, and you're doing that.

I think that it would be remiss if we didn't give you an opportunity to tell us a bit about the commemorations that are planned for the current period. It's a way of helping those veterans understand that we haven't forgotten their contribution over the years and that it was very much appreciated.

Mr. Fantino: Thank you, senator. You've hit on what I consider to be a very important aspect of our mandate, if you will, the recognition of those who have sacrificed so much on behalf of our country and the free and democratic world. To lose that recognition, that appreciation, is to forget about that sacrifice, so the commemoration piece is very important.

Le sénateur Wells : Il va de soi qu'il est crucial de respecter nos obligations envers nos anciens combattants. C'est l'aspect le plus important du travail de votre ministère et de notre gouvernement en la matière.

Lors de notre examen de différents programmes disponibles, il y a une question qui m'est venue à l'esprit en considérant la quantité de programmes offerts et tous ces anciens combattants, non pas tant en raison de leur nombre, mais à cause de leurs caractéristiques variées. Il y en a des jeunes, des plus vieux et certains qui sortent du service militaire outillés de compétences plus ou moins facilement utilisables dans la vie civile. Comment peut-on arriver à trouver le juste équilibre entre un programme général pouvant aider tous les anciens combattants qui quittent le service militaire et tous ces programmes spécialisés qui visent à les appuyer sous différents aspects?

M. Fantino : C'est difficile parce que le profil démographique des anciens combattants a beaucoup évolué. Nous avons perdu tous nos vétérans de la Première Guerre mondiale, mais certaines de leurs familles ont encore besoin de notre aide. C'est différent pour ceux de la Seconde Guerre mondiale, les anciens combattants traditionnels comme on les appelle.

Le changement démographique se manifeste surtout lorsque l'on considère d'autres guerres et régions où les Forces armées canadiennes ont eu un rôle à jouer comme la Corée, l'Afghanistan plus récemment, et différentes missions de maintien de la paix. Les enjeux ne sont plus du tout les mêmes. Anciens Combattants Canada continue donc de s'employer à concevoir des programmes et des services adaptés aux besoins tout à fait particuliers des anciens combattants et de leurs familles, peu importe où ils se trouvent. Il est évident que l'évolution démographique a influé sur le type de programmes qui seront désormais nécessaires et qui s'éloignent des mesures prises auparavant par le ministère au bénéfice des anciens combattants.

Le sénateur Day : Monsieur le ministre, merci beaucoup d'être des nôtres aujourd'hui. Dans l'heure qui nous est impartie, nous ne pouvons pas aborder toutes les problématiques dont nous sommes saisis par des anciens combattants qui nous adressent leurs requêtes et nous décrivent leur situation particulière. Je crois toutefois que l'un des aspects importants de votre travail consiste à remercier ces anciens combattants et leurs familles, et c'est exactement ce que vous faites.

Je m'en voudrais de ne pas vous fournir l'occasion de nous parler un peu des cérémonies commémoratives qui sont prévues pour les prochains mois. C'est une bonne façon de montrer à ces anciens combattants que nous n'oublions pas la contribution qu'ils ont apportée au fil des ans et que nous l'apprécions vivement.

M. Fantino : Merci, sénateur. C'est effectivement un aspect primordial de notre mandat. Il est essentiel de reconnaître la contribution de ceux qui ont fait un si grand sacrifice pour notre pays et pour le monde libre et démocratique. Sans cette reconnaissance et cette appréciation, c'est comme si on oubliait ce sacrifice. La commémoration est donc cruciale.

I know that there are different opinions on all of that, but I like to believe that if we are conscientious about recognizing, appreciating and paying tribute to those men and women who have sacrificed so much — over 110,000 that gave up their lives in just the two Great Wars, 158 in Afghanistan, probably 100,000 or more who are injured, all of that can't be forgotten. So part of the programming that we do, senator, is to not only initiate commemorations ourselves, but to help communities who want to commemorate some of the very significant passages in our history that can't be forgotten. That's why, going forward, we have the D-day commemorations coming up.

One of the things we have tried hard to do is to connect our veterans with young people, future generations, so this legacy of sacrifice and contribution is carried forward. So there are a number of commemorations.

We just did one in Cyprus with 10 of our veterans. I never served in the military per se; I served in public service. But to be in the presence of 10 of those veterans who served in that particular situation where Canada actually lost 28 of our own soldiers, to see the degree of reflection on their part about lost friends, the sacrifices they faced at that time and in that place, the emotional situation, we have to pay tribute to those folks.

Going forward, senator, we just did the Year of the Korean War Veteran last year and we have others that we are going to participate in, right up to 2017 with Vimy and so forth.

To put it bluntly, if we forget, if we don't recognize this contribution, if we don't know where we've been, chances are we're not too sure about where we are and we'll be even more confused about where we're going. These are Canadian values, Canadian people and Canadian blood. It can't be forgotten.

The other thing we're doing too, it isn't only about those types of commemoration. Part of our work is to work with the Legions across the land and other communities who either want to restore a cenotaph or find other ways of commemorating the contribution that their local people made in service to country. I just hope that gives you a sense of how important this whole thing is.

By the way, the actual budget that goes towards this is about one-and-change per cent of our total budget.

Senator Day: Thank you. I think this is critically important. I've been involved with this Veterans Affairs Committee for a good number of years. I've had the opportunity to travel with you, minister, and I have seen what you've just expressed: the appreciation and the emotion that a visit like that brings out in a veteran who hasn't been back to the location, like Korea, for 50 years. It's quite amazing.

Je sais que les avis divergent à ce sujet, mais j'aime à croire que tout cela ne sera pas oublié si nous mettons tout en œuvre pour rendre hommage à ces hommes et ces femmes qui ont consenti le plus grand sacrifice qui soit — plus de 110 000 pertes de vie dans les deux grandes guerres seulement, 158 en Afghanistan, et sans doute plus de 100 000 blessés. Une partie des programmes que nous administrons, sénateur, visent donc non seulement à nous permettre d'organiser nous-mêmes des cérémonies, mais aussi à aider les collectivités qui souhaitent commémorer quelques-uns des plus grands moments de notre histoire que nous ne devons jamais oublier. C'est dans cet esprit que s'inscrivent les événements en préparation pour commémorer le jour J.

Nous avons notamment déployé des efforts considérables pour permettre à nos anciens combattants d'entrer en contact avec les jeunes, les générations futures, de manière à perpétuer cet héritage de sacrifice et de contribution à notre pays. Il y a donc différentes activités commémoratives à venir.

Nous venons d'ailleurs d'en tenir une à Chypre avec 10 de nos anciens combattants. Je n'ai moi-même jamais été militaire; je suis fonctionnaire de carrière. Mais en me retrouvant en présence de ces 10 vétérans qui ont servi sur ce front où le Canada a perdu 28 de ses soldats et en constatant toute leur émotion au souvenir de leurs camarades disparus et des sacrifices qu'ils ont consentis en ce lieu même, j'ai pu comprendre à quel point il est important de leur rendre hommage.

Nous avons célébré l'an dernier l'Année des vétérans de la guerre de Corée et nous allons participer à différentes commémorations semblables au cours des prochaines années, le point culminant étant celui de la bataille de Vimy en 2017.

Pour dire les choses bien franchement, si nous oublions, si nous ne reconnaissons pas cette contribution, si nous ne savons pas par où nous sommes passés, il y a de bonnes chances que nous ignorions où nous en sommes maintenant et que nous n'ayons aucune idée de ce vers quoi nous nous dirigeons. Nous parlons ici de valeurs canadiennes, de citoyens de notre pays et de vies canadiennes. On ne peut pas oublier tout cela.

Notre travail ne se limite pas à ce type d'activités de commémoration. Nous collaborons aussi avec les légions et d'autres organisations communautaires de partout au pays qui souhaitent restaurer un cenotaphe ou trouver d'autres moyens de souligner la contribution de résidents locaux qui ont servi notre pays. J'espère simplement que cela vous donne une petite idée de l'importance de ces actions.

Soit dit en passant, les sommes consacrées à ces activités correspondent à environ 1 p. 100 de notre budget total.

Le sénateur Day : Merci. Je pense que c'est extrêmement important. Voilà déjà bien des années que je fais partie du Comité des anciens combattants. J'ai eu l'occasion de voyager avec vous, monsieur le ministre, et j'ai pu constater comme vous toute l'appréciation et l'émotion qu'une telle visite peut susciter chez l'ancien combattant qui n'est pas retourné sur place, en Corée par exemple, depuis 50 ans. C'est tout à fait stupéfiant.

You did indicate that you felt that the House of Commons Standing Committee on Veterans Affairs is the appropriate committee to do the statutory review of the New Veterans Charter, but I wanted to assure you that this committee is ready, willing and anxious to provide support, advice and hearings. We have a long memory in this particular committee. We've dealt with a lot of veterans' matters over time, and I'm sure I'm speaking for all of my colleagues in indicating that we would be prepared in the future to get involved in any of the issues.

Since I will only have two questions I'm going to make my second one a little bit larger. I'm almost finished now, Mr. Chairman.

We've done some work with respect to the unfairness of Bomber Command, for example, and how they were treated. In relation to a lot of the calls and letters that we get, it's the old Pension Act versus the permanent disability under the New Veterans Charter. The test that's being applied of total and permanent disability seems to be unnecessarily restrictive, whereas veterans in the past have thought in terms of a percentage disability and how that is going to impact on their ability to earn a livelihood after the Armed Forces.

If the House of Commons is dealing with it, that's great. If not, I think it is one of the areas that we really have to focus in on.

Mr. Fantino: Thank you, senator. I have not restricted the mandate of the subcommittee. What I thought would be most important is for us to look at the gaps, the touch points, the aggravating issues, the misunderstanding, the lack of certain benefits that should or should not be in play and how that should be in play. It's an open field, senator. I hope that when we finally do receive the feedback from the committee that we focus on all of those issues and the perceived disparities.

I should add as well, if I may, there's also an issue with the lack of understanding and communication on some of these issues, the fact that we're trying to be better able to get information into the hands of veterans who are directly affected, or their families.

When we look at the New Veterans Charter, obviously so much has happened since then, but I believe that the inventory of benefits that are identified in there appears to be a far better solution than the previous, of course depending on your needs.

Senator, I think we can be comforted in knowing at least that these issues have not fallen on deaf ears. If you or your committee have any input they wish to make to that committee, this is not about politics or power and control. It's about creating a united front to create the best possible environment and support for our veterans and their families. So I would welcome, Mr. Chair, any input this committee could offer to the Commons standing

Vous avez indiqué que selon vous, le Comité permanent des anciens combattants de la Chambre des communes était le comité approprié pour effectuer l'examen législatif de la Nouvelle Charte des anciens combattants, mais je voulais vous assurer que les membres de notre comité étaient prêts et disposés à fournir leur appui et leurs conseils et à tenir des audiences. Nous avons une bonne mémoire; nous nous occupons depuis longtemps d'un grand nombre de questions touchant les anciens combattants, et je suis certain que je parle au nom de tous mes collègues lorsque j'offre notre aide pour n'importe quel enjeu à venir.

Étant donné que je n'ai que deux questions, je vais élargir un peu la portée de la deuxième. J'ai presque terminé, monsieur le président.

Nous avons travaillé sur l'injustice concernant le Bomber Command, par exemple, et sur la façon dont ses membres ont été traités. Un grand nombre d'appels et de lettres que nous avons reçus concernaient les dispositions de l'ancienne Loi sur les pensions comparativement à l'allocation pour déficience permanente dans le cadre de la Nouvelle Charte des anciens combattants. Le critère utilisé, c'est-à-dire l'incapacité totale et permanente, semble être inutilement restrictif, car auparavant, les anciens combattants déterminaient leur pourcentage d'invalidité et les répercussions sur leur capacité de gagner leur vie après leur départ des forces armées.

Si la Chambre des communes s'occupe de ce dossier, c'est très bien. Sinon, je crois que c'est l'un des domaines sur lesquels nous devons vraiment nous concentrer.

M. Fantino : Merci, sénateur. Je n'ai pas restreint le mandat du sous-comité. J'ai simplement jugé que le plus important, c'était que nous examinions les lacunes, les points de contact, les questions épineuses, les malentendus et l'absence de certains avantages qui devraient ou ne devraient pas être offerts et la façon dont ils devraient l'être. La question est ouverte, sénateur. J'espère que lorsque nous recevrons enfin de la rétroaction du comité, nous nous concentrerons sur tous ces enjeux et sur les inégalités perçues.

De plus, si vous me le permettez, j'aimerais ajouter que certains de ces enjeux présentent un problème de compréhension et de communication, et c'est pourquoi nous tentons de mieux communiquer ces renseignements aux anciens combattants qui sont directement touchés ou à leur famille.

En ce qui concerne la Nouvelle Charte des anciens combattants, même si beaucoup de choses se sont évidemment produites depuis son adoption, je crois que les avantages qui y sont énumérés semblent représenter une bien meilleure solution que l'ancienne, mais cela dépend évidemment de vos besoins.

Sénateur, je crois que nous pouvons nous consoler en nous disant qu'au moins, ces enjeux ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd. Si vous ou les membres de votre comité souhaitez offrir une contribution à ce comité, ce ne sera pas une question de politique ou de pouvoir et de contrôle. Nous devons présenter un front uni pour créer le meilleur environnement possible et appuyer nos anciens combattants et leurs familles. Je serai donc heureux de

committee. As I said earlier, it's not about politics, picking sides or one-upmanship. It's about getting our collective act together, as appears to have been done, by the way, back in 2005-06 when everyone agreed on the New Veterans Charter and moved the agenda forward.

On the other comment, senator, that you made earlier about the work of this committee, I note as well that part of your order of reference that was enacted way back when — I don't have the exact date here — you still have a couple of items there that I believe you are or will be delving into. One is commemorations as well, so we look forward to that assistance. Any help that we can get, Mr. Chair, we welcome.

The Chair: Mr. Minister, before turning to Senator Lang, I was very disappointed that you didn't give us the mandate to take a look at that charter, but I can understand. Again, I hope you will pass on to the chair of the committee in the house that there are some of us more than willing and have attempted to be witnesses in front of that committee, and I hope that might be considered. Seeing as I'm the one who squired the New Veterans Charter through the Senate in 2005, I'd be quite keen on doing that. At that time the minister in the committee stated that it's a living document and that every six months she, at the time, would come back, one way or another, to the committee to tell us how that document is living. It's an invitation that has not fallen on deaf ears, sir.

Senator Lang: Welcome to our guests and Mr. Minister.

In your opening remarks you went out of your way to state that the Department of Veterans Affairs has been given some kudos with respect to the way they're delivering some of the programs, although there are some areas of improvement. I want to report to you, from three time zones away in Yukon, I had a number of veterans approach me over the recent recess and there was some very high praise for the department and how they promptly replied to a number of requests and the service that was provided. There is some good news out there as well.

I want to go back to an area that concerns me. It was brought up a number of weeks ago in our committee here. I'm a new member of this committee, so I have a lot to learn. We were informed that, on an annual basis, the taxpayers of Canada pay \$3.8 billion for Veterans Affairs on an annual basis and that 37 programs are available to veterans in one manner or another. By the time I read this, I was totally confused just exactly how I would go about applying and what I would actually receive at the end of the day.

recevoir, monsieur le président, toutes les contributions offertes par les membres de votre comité au Comité permanent de la Chambre des communes. Comme je l'ai dit plus tôt, il ne s'agit pas de faire de la politique, de favoriser un parti ou de se montrer supérieur aux autres. Il s'agit plutôt d'harmoniser nos efforts, comme on semble l'avoir fait en 2005-2006, lorsque tout le monde s'est mis d'accord sur la Nouvelle Charte des anciens combattants et qu'on a fait progresser le dossier.

En ce qui concerne l'autre commentaire, sénateur, que vous avez fait plus tôt au sujet du travail de votre comité, j'aimerais également souligner que selon une partie de votre ordre de renvoi adopté il y a quelque temps — je n'ai pas la date exacte —, il vous reste quelques points à aborder, si ce n'est pas déjà fait. L'un de ces points concerne les efforts de commémoration, et nous avons donc hâte de profiter de votre aide à cet égard. Nous sommes heureux d'accepter toute l'aide qu'on peut nous offrir, monsieur le président.

Le président : Monsieur le ministre, avant de donner la parole au sénateur Lang, j'aimerais préciser que j'étais très déçu que vous ne nous ayez pas confié le mandat d'examiner la Charte, mais je peux comprendre. Encore une fois, j'espère que vous ferez savoir au président du Comité de la Chambre que certains d'entre nous sont très disposés à comparaître devant son comité, que nous avons déjà tenté de le faire, et que nous espérons qu'on tiendra compte de notre offre. Étant donné que je suis celui qui a fait cheminer la Nouvelle Charte des anciens combattants au Sénat en 2005, j'aimerais beaucoup comparaître à cet égard. À l'époque, la ministre avait déclaré au comité qu'il s'agissait d'un document évolutif et que tous les six mois, elle reviendrait au comité pour nous parler de son évolution. C'est une invitation qui n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd, monsieur.

Le sénateur Lang : J'aimerais souhaiter la bienvenue à nos témoins et au ministre.

Dans votre exposé, vous avez tout fait pour annoncer qu'on avait félicité le ministère des Anciens Combattants pour la façon dont il exécutait certains de ses programmes, même s'il y a place à l'amélioration. J'aimerais signaler qu'à trois fuseaux horaires d'ici, au Yukon, plusieurs anciens combattants sont venus me voir pendant la pause parlementaire pour faire l'éloge du ministère, des services offerts et de la rapidité avec laquelle ses employés avaient répondu rapidement à plusieurs demandes. Il y a donc des bonnes nouvelles.

J'aimerais revenir à un sujet qui me préoccupe. Il a été soulevé il y a quelques semaines au sein de notre comité. Je suis un nouveau membre du comité, et j'ai donc beaucoup de choses à apprendre. On nous a informés que chaque année, les contribuables canadiens versent 3,8 milliards de dollars à Anciens Combattants Canada et que 37 programmes sont offerts aux anciens combattants. Après avoir lu cela, je ne savais pas du tout comment faire une demande et je n'avais aucune idée de ce que je pourrais obtenir au bout du compte.

The purpose of my question is to determine the expectations from your department and from yourself, as the minister. In view of the fact that the house is reviewing the New Veterans Charter, is it your expectation that these programs will be reviewed from the concept of making it simpler and easier for veterans and the department to administer so that the \$3.8 billion we're spending, almost \$4 billion, goes directly towards veterans and their families as opposed to the bureaucracy?

Mr. Fantino: Thank you, senator. I'm going to answer your question in a global way and then I'm going to ask the deputy to be a little more specific.

I'm absolutely allergic to red tape and unnecessary, unproductive work. This is not a criticism; it's an observation. The current application form for a veteran to enter into Veterans Affairs programming is 18 pages, keeping in mind, of course, that that veteran has already come out of a long and distinguished service in our military. One wonders, where is the disconnect? Then there are firewalls, privacy issues, et cetera.

I just want you to be assured that our focus has been and will continue to be on optimizing our resources to make sure those hard-earned Canadian dollars actually go to sustained support, programming and services to veterans and their families. That's part of our going-forward approach now, but it will be even more profound later. Obviously, we need to do some interface with the Department of National Defence to make things even more efficient. That's part of our programming.

Deputy, could you elaborate a little bit more on the actual programming?

Mary Chaput, Deputy Minister, Veterans Affairs Canada: Sure. Thank you, sir.

In fact, you're entirely correct; there is a significant amount of money associated with the benefits and services accessible for veterans. What I would say first, to give you the good news, is that of the global amount — you've cited 3.8; my numbers are slightly different, a little lower than that — 90 per cent of that flows directly from the department into the hands of veterans and their families. Ten per cent of that is the amount we use to operate the department, including the hospital at Sainte-Anne-de-Bellevue, where a number of veterans continue to receive long-term care. That 10/90 per cent split is the existing ratio, but notwithstanding how tight or loose that might be from an operational point of view, there's always room for us to do better.

So what are we using or looking to from the point of view of improving how we operate? Certainly technology is going to be and has already been a big part of the solution. We're moving from a paper-based process to more electronic and online

Le but de ma question est de déterminer les attentes de votre ministère et les vôtres, en tant que ministre. Vous attendez-vous à ce que la Chambre, dans le cadre de son examen de la Nouvelle Charte des anciens combattants, tente de simplifier le processus, afin qu'il soit plus facile à gérer pour les anciens combattants et pour le ministère, et pour que les 3,8 milliards — presque 4 milliards — de dollars que nous dépensons profitent directement aux anciens combattants et à leurs familles, au lieu d'être absorbés par la bureaucratie?

M. Fantino : Merci, sénateur. Je vais répondre à votre question de façon générale et ensuite, je vais demander à la sous-ministre de vous fournir les détails.

Je suis tout à fait allergique à la bureaucratie et au travail inutile et non productif. Ce n'est pas une critique, mais une observation. Actuellement, le formulaire de demande que doit remplir un ancien combattant pour profiter des programmes d'Anciens Combattants Canada contient 18 pages, et il ne faut pas oublier, évidemment, que ces anciens combattants ont mené une longue et brillante carrière au service de nos forces armées. On peut se demander d'où vient ce manque de cohérence. Ensuite, il y a des mesures de sécurité, des enjeux relatifs à la protection de la vie privée, et cetera.

Je veux seulement vous assurer que nos efforts se sont concentrés et seront toujours concentrés sur l'optimisation des ressources, afin de veiller à ce que l'argent durement gagné des Canadiens sert à offrir un appui, des programmes et des services durables aux anciens combattants et à leur famille. Pour le moment, cela fait partie de notre future approche, mais ce sera encore plus vrai plus tard. Manifestement, nous devons collaborer avec le ministère de la Défense nationale pour rendre les choses encore plus efficaces. Cela fait partie de nos programmes.

Madame la sous-ministre, pourriez-vous nous parler de ces programmes plus en détail?

Mary Chaput, sous-ministre, Anciens Combattants Canada : Bien sûr. Merci, monsieur.

En fait, vous avez parfaitement raison; les avantages et les services offerts aux anciens combattants représentent beaucoup d'argent. Tout d'abord, la bonne nouvelle, c'est que 90 p. 100 de la somme totale — vous avez parlé de 3,8, mes données sont un peu différentes, c'est-à-dire que cette somme est un peu moins élevée — passe directement du ministère aux anciens combattants et leurs familles. Nous utilisons l'autre 10 p. 100 pour les activités de fonctionnement du ministère, notamment l'hôpital Sainte-Anne-de-Bellevue, où plusieurs anciens combattants continuent de recevoir des soins à long terme. Le ratio actuel est donc de 10 p. 100 comparativement à 90 p. 100, mais peu importe à quel point ce rapport est serré ou non sur le plan opérationnel, nous pouvons toujours faire mieux.

Que faisons-nous pour améliorer la façon dont nous fonctionnons? La technologie fera, et a certainement déjà fait, partie intégrante de la solution. Nous passons d'un processus papier à un processus et à des services surtout offerts

processes and services. That appeals to some veterans but not all. The call or in-person service that we maintain is very important to some of the more elderly veterans.

Other areas we can explore further and where we can generate greater efficiencies are in terms of partnerships with people in departments like National Defence. We have within government a lot of potential partnerships that we have yet to exhaust, and certainly the veterans' organizations are yet another area of partnership, as the minister was saying. Working with Royal Canadian Legion is a long tradition, but the other veterans' organizations are very active with us as well.

In response to your question of whether the parliamentary review of the NVC look at issues like this: very definitely. As the minister has said, he's asked them to focus on the most seriously injured families, as well as the efficiency and effectiveness with which the department operates. That will be a lens that will be applied as each and every issue is looked at. It may not be, as you suggested, sir, program by program, but I think by looking at those that are clustered around the seriously injured and those that are clustered around families, we're going to have a large majority and apply that efficiency lens to them.

Senator Lang: I want to follow up a little further, if I could. The programs I cited here are not strictly through Veterans Affairs Canada. There are other federal departments. When you speak about the 10 per cent, which is just under \$400 million to administer the department, there are also administrative costs to all these other programs as well. I don't think we should lose sight of this. Therefore, now we're up to maybe \$500 million, maybe \$1 billion worth of costs to administer programs throughout the government. It seems to me we should be doing everything to simplify what we're doing.

This leads me to my next question, and that is the question of perhaps changing from a program delivery model to a universal system where the veteran applies for the benefits. Obviously, safeguards are put in place so that if they are abused, the process takes its place in that case. In other words, there's a simple way for applications to be made and a way to police it.

My understanding is that a proposal has been at least on the threshold of being brought forward with respect to changing it from a program style in some cases, where it's applicable, to a universal one, to save on the bureaucracy, to simplify the programs and to make it better for the recipient and for the department, for that matter.

électroniquement ou en ligne. Cela convient à certains anciens combattants, mais pas à tous. Le service par appel téléphonique ou en personne que nous offrons toujours est très important pour quelques anciens combattants plus âgés.

Un autre volet que nous pouvons explorer davantage et dans lequel nous pouvons être plus efficaces concerne la création de partenariats avec des gens dans les ministères, par exemple le ministère de la Défense nationale. Au sein du gouvernement, il y a un grand potentiel de partenariats que nous n'avons pas encore épuisé, et les organismes d'anciens combattants représentent certainement une autre possibilité de partenariats, comme le disait le ministre. Nous entretenons une collaboration de longue date avec la Légion royale canadienne, mais nous travaillons également beaucoup avec d'autres organismes d'anciens combattants.

En ce qui concerne votre question de savoir si l'examen parlementaire de la Nouvelle Charte des anciens combattants tient compte de ces enjeux, je répondrai que c'est certainement le cas. Comme le ministre l'a précisé, il a demandé aux examinateurs de se concentrer sur les familles des anciens combattants les plus gravement blessés, ainsi que sur l'efficacité des activités du ministère. Chaque question sera examinée dans cette optique. Il ne s'agira peut-être pas d'une approche par programme, comme vous l'aviez suggéré, monsieur, mais je crois qu'en examinant les enjeux touchant les anciens combattants les plus gravement blessés et les enjeux touchant les familles en général, nous aborderons la grande majorité d'entre eux et nous les examinerons en fonction du critère d'efficacité.

Le sénateur Lang : J'aimerais approfondir le sujet, si vous me le permettez. Les programmes que j'ai énumérés ne sont pas strictement exécutés par Anciens Combattants Canada. Il y a d'autres ministères fédéraux. Lorsque vous parlez des 10 p. 100, ce qui représente un peu moins de 400 millions de dollars, pour gérer le ministère, il faut aussi ajouter les coûts administratifs liés à tous ces autres programmes. Je crois que nous devrions en tenir compte. Ainsi, les coûts liés à la gestion de ces programmes s'élèvent peut-être maintenant à 500 millions de dollars, ou peut-être à 1 milliard de dollars, à l'échelle du gouvernement. Il me semble que nous devrions faire tout en notre pouvoir pour simplifier notre façon de fonctionner.

Cela m'amène à ma prochaine question, et elle concerne la possibilité de passer d'un modèle d'exécution de programme à un système universel dans lequel les anciens combattants feraient une demande de prestations. Évidemment, il faut prévoir des mesures de sécurité qui lanceront le processus en cas d'abus. Autrement dit, il existe une façon simple de faire des demandes et un moyen de les contrôler.

D'après ce que je comprends, une proposition a été sur le point d'être présentée pour passer, dans certains cas et quand c'est possible, d'une approche par programme à un modèle universel, afin de réduire la bureaucratie, de simplifier les programmes et de faciliter les choses pour les bénéficiaires et pour le ministère.

Has that proposal been brought formally to the department's attention? Is it under active consideration, or is this something that the house committee would look at as well?

Ms. Chaput: I'm not aware of a specific proposal that cuts across departmental lines. It may be that that is being worked up in another department and we've not yet been consulted. Most likely that would be ESDC who would be looking at that, factoring in payments such as CPP, OAS, et cetera, along with the payments that we make. It's possible that it's still in its nascent or a further developed stage but not yet to the point we've been pulled in.

Certainly, though, we have charted, sir, as you're saying, all government benefits to try to get a handle ourselves and our sightlines more clear on precisely what is going on here in terms of the broad range of benefits. Where are the overlaps? Where are the disconnects in terms of administration? Where are the opportunities to smooth this out, save money for the taxpayer, but at the same time ensure that those we are serving are afforded the appropriate combination of programs and supports?

The Chair: Thank you. Obviously we're open for more information to come, so thank you for the question.

Senator White: Thank you very much, minister and deputy minister, for being here today. My question will focus on the proposed priority hiring for injured veterans act. I wonder if you could speak briefly about it. I'm a believer in what gets targeted gets done, whether or not we have any expectations from a targeted hiring perspective, and whether all the agencies within the Government of Canada — for example, the RCMP, CBSA and others — are also included in that legislation, as a number of those organizations will be doing increased hiring over the next couple of years.

Mr. Fantino: Senator, thank you for the question. I see the amount of uptake that is evident with corporate Canada — the private sector, if you will — and the programs that are being championed by some organizations to create opportunities of employment for veterans once they transition out of active service and how much they are in fact sought because of their skill sets, experience, work ethic and problem-solving capabilities. I've talked to quite a number of employers, major employers, who are actually actively recruiting veterans now because of their experience, the type of work they do and the kinds of services they provide, as value-added employees to be recruited into their services and employee cadre.

With that said, I feel that the federal government should lead by example. I feel that we in the federal government should be more focused, or at least as focused in terms of what we see in the corporate private sector to provide opportunities for veterans to qualify for those jobs for which they are obviously capable and competent to achieve.

Cette proposition a-t-elle été officiellement présentée au ministère? Est-elle en cours d'étude, ou est-ce un élément qui sera examiné par le comité de la Chambre?

Mme Chaput : Je n'ai pas entendu parler d'une proposition qui fait intervenir plusieurs ministères. Elle est peut-être élaborée dans un autre ministère et on ne nous a pas encore consultés à son égard. Si c'est le cas, ce serait probablement EDSC qui s'en occuperait, en tenant compte des prestations comme le RPC, la SV, et cetera, avec les paiements que nous effectuons. Il est possible que cette initiative soit encore à ses débuts ou qu'elle ait atteint une étape plus avancée, mais qu'on ne soit pas encore prêt à recevoir notre aide.

Toutefois, comme vous l'avez dit, nous avons répertorié toutes les prestations gouvernementales, afin d'avoir une idée plus précise du large éventail de prestations offertes. Quelles sont celles qui se chevauchent? Où sont les lacunes au niveau de l'administration? Quelles sont les occasions d'harmoniser ces processus, de faire épargner de l'argent aux contribuables, et de veiller en même temps à ce que ceux que nous servons reçoivent la combinaison appropriée de programmes et de soutien?

Le président : Merci. Nous sommes manifestement disposés à recevoir plus de renseignements, et je vous remercie de votre question.

Le sénateur White : Merci, monsieur le ministre, et merci, madame la sous-ministre, d'être ici aujourd'hui. Ma question portera sur le projet de loi sur la priorité d'emploi aux anciens combattants blessés. J'aimerais que vous nous en parliez un peu. Je crois que lorsqu'on choisit une cible, on finit par l'atteindre, que nous ayons ou non des attentes à l'égard de l'embauche ciblée, et que tous les organismes au sein du gouvernement du Canada — par exemple, la GRC, l'ASFC et d'autres — soient visés ou non par le projet de loi, car plusieurs de ces organismes embaucheront davantage au cours des prochaines années.

M. Fantino : Sénateur, merci d'avoir posé la question. Je constate qu'il y a un intérêt marqué chez les entreprises canadiennes — c'est-à-dire le secteur privé — et dans les programmes soutenus par certains organismes pour créer des occasions d'emploi pour les anciens combattants lorsqu'ils quittent le service actif et je constate que ces derniers sont en demande en raison de leurs compétences, de leur expérience, de leur éthique du travail et de leur capacité à résoudre les problèmes. J'ai discuté avec plusieurs employeurs, des employeurs importants, qui recrutent activement des anciens combattants en ce moment en raison de leur expérience, du type de travail qu'ils accomplissent et du type de services qu'ils peuvent offrir en tant que main-d'œuvre à valeur ajoutée dans leur service et dans leur effectif.

Cela dit, je pense que le gouvernement fédéral devrait montrer l'exemple. Je crois qu'au sein du gouvernement fédéral, nous devrions déployer davantage d'efforts, ou du moins autant que le secteur privé, pour offrir aux anciens combattants des occasions de se qualifier pour ces emplois pour lesquels ils sont manifestement compétents.

The piece of legislation going forward now has two tracks. One is that the veteran who is injured, as I call it, in the line of duty will be moved to the front of the line for any federal public service job, and those who are honourably discharged otherwise will also have a window of opportunity that will be extended up to five years in the federal service. That's basically what the bill is intended to do.

Of course, we hope that there will be a buy-in by all branches of the federal government to actually create an outcome that is helpful to veterans, especially those who have been injured or who have otherwise been incapable of continuing their military service because of an injury incurred on duty. That's basically what we're trying to do.

I want to underscore the fact that this is not throwing a bone at veterans. This is taking advantage of their sacrifice and their contribution made on behalf of Canada and Canadians and recognizing full well that they are very competent, capable people to whom we should be looking as quality employees.

Senator White: I wonder if the deputy minister, leaning forward, had any ideas of targets or if there are agencies that might be excluded in the proposed legislation?

Ms. Chaput: You are correct in wondering because the Public Service Employment Act and the Public Service Commission Regulations do not apply to separate employers. Those separate employers include the Canada Revenue Agency, Parks Canada and CFIA, all of which are potential employers for veterans because they have, in some cases, a large operational mandate and a huge geographic footprint that would match where veterans may be located.

As we prepared the materials to put the bill forward, we specifically canvassed those departments at the level of the deputy and the ministers responsible and received strong endorsement. Each one of them said that notwithstanding the fact that they are not covered by the legislation, they are on board and they appreciate the value of veterans as a talent pool, somewhat untapped at this stage but available to us for the betterment of each of these organizations.

In terms of tracking — you asked about what gets counted gets managed — the Public Service Commission maintains the priority list that you've probably heard of. They are able to provide us with what they call a pulse report that shows us movements on and off the priorities list. They share that with departments on a regular basis. From that, we can see who has arrived on the priority list as a new, potential recruit to one of these jobs and who has come off — not by name but in numbers — so we can see if we're moving in the right direction or in the wrong direction.

When this is shared, it's shared with a whole committee of deputy ministers, so every department on the committee has this on their radar screen. I go to the committee and I remind them that we are in this together and that no one department can

Le projet de loi a deux volets. L'un concerne les anciens combattants blessés dans l'exercice de leurs fonctions, qui profiteront d'un statut prioritaire pour n'importe quel emploi dans la fonction publique fédérale, et l'autre vise ceux qui ont été libérés honorablement et qui profiteront également d'une priorité prolongée de cinq ans dans la fonction publique fédérale. C'est essentiellement l'objectif du projet de loi.

Évidemment, nous espérons que toutes les directions du gouvernement fédéral participeront à cette initiative, afin d'engendrer des résultats utiles pour nos anciens combattants, surtout ceux qui ont été blessés ou qui sont dans l'incapacité de poursuivre leur service militaire en raison d'une blessure reçue dans l'exercice de leurs fonctions. C'est essentiellement ce que nous essayons d'accomplir.

J'aimerais préciser qu'il ne s'agit pas de jeter un os aux anciens combattants. Nous tenons plutôt compte du sacrifice et de la contribution qu'ils ont faits au nom du Canada et des Canadiens en reconnaissant complètement que ce sont des personnes compétentes que nous devrions considérer comme étant des employés qualifiés.

Le sénateur White : J'aimerais savoir si la sous-ministre a une idée des organismes ciblés ou s'il y a des organismes qui pourraient être exclus par le projet de loi.

Mme Chaput : Vous avez raison de poser la question, car la Loi sur l'emploi dans la fonction publique et le Règlement concernant la fonction publique ne s'appliquent pas aux employeurs distincts. Ces employeurs distincts sont, notamment, l'Agence du revenu du Canada, Parcs Canada et l'ACIA, qui sont tous des employeurs potentiels d'anciens combattants, car ils ont, dans certains cas, un mandat opérationnel étendu et une énorme empreinte géographique qui correspondrait aux endroits où les anciens combattants se trouvent.

Lorsque nous avons préparé les documents pour présenter le projet de loi, nous avons sondé les sous-ministres et les ministres responsables dans ces ministères, et nous avons reçu un solide appui. Ils ont tous affirmé que même s'ils n'étaient pas visés par le projet de loi, ils souhaitaient participer à l'initiative, et qu'ils comprenaient la valeur des anciens combattants en tant que réserve de talents, qui reste parfois inexploitée, mais qui peut contribuer à améliorer chacun de ces organismes.

Concernant les données suivies, colligées et gérées, la Commission de la fonction publique a une liste prioritaire, dont vous avez sans doute entendu parler. Elle fournit régulièrement aux ministères un rapport des activités qui nous indique les changements, ainsi que le nombre de nouvelles recrues potentielles pour ces emplois et le nombre de personnes qui ne font plus partie de la liste. Nous pouvons donc voir si nous sommes dans la bonne voie ou non.

Ce rapport est remis à tous les sous-ministres du comité. Tous les ministères savent donc à quoi s'en tenir. Je rappelle au comité que nous devons tous collaborer et qu'aucun ministère ne peut employer tous les anciens combattants ou même plaie à tous ceux

accommodate or even appeal to all the veterans out there who might be interested in public service employment, that it's probably a whole range of public service opportunities that are actually going to take best advantage and be of most interest to veterans.

Senator White: Thanks to all of you for your response.

The Chair: If the chair can intervene, we will finish at quarter past and I've got a couple of other senators who want on the second round.

First, though, we have a transition study that is now in its final stages which will be touching upon this aspect of employment. A dimension of it is whether the military or veterans will be trained to be competitive in the employment area. It's one thing when you walk in as a mechanic, but it's another thing when you walk in as an infantryman. Will they get fair preparation, either within DND or Veterans Affairs, to make them retrained in these new functions? Or will the ministry be held accountable to retrain them to do that? That's what we're looking at. I hope that will be around the legislation, just like the first refusal of commissionaires and things of that nature.

My question is the following: There is an incredible requirement for voice from the troops. Within the military, the troops do have a voice. Although it's an autocratic and not a democratic outfit, they do have a voice. Veterans want a voice also. Now there are I don't know how many veterans outfits out there that sometimes might be competing with one another let alone reinforcing their hand.

There is the idea of going back to what was created 10 years ago, namely, a multidisciplinary advisory board to the minister that included other departments, such as the military, academics, veterans, and the like, to provide that voice and to provide certain guidance at the strategic level — and this is not nuts and bolts stuff; this is strategic policy. Have you been able to move from those who are involved — and I forget the term you use — to actually going more to an advisory body of that nature?

Mr. Fantino: On your earlier comments about their training and the commitment to help veterans, there are funds available for them — in some cases for their family as well — if they don't use those funds for retraining, “upscaling” or enhancing their capability for these jobs; I think it's \$7,500 per plan for an injured veteran. We are conscious of that. We need to help them get into the competitiveness of the workforce as well.

That said, one of the things that I've always believed is that the most important aspect of finding your way through a maze of what often is criticism, hype, misinformation, miscommunication — all of that — is going to the people who are most affected by the kinds of things that we are either mandated to deal with or the noise we hear around these issues. I have been, either formally or informally, spending a lot of time touching base with people that are directly affected by Veterans Affairs Canada's mandate and by the other environment about which we hear so much. We're doing that.

qui voudraient travailler dans la fonction publique. Il y a sans doute tout un éventail d'emplois qui va maximiser leur potentiel et les intéresser.

Le sénateur White : Merci à tous de vos réponses.

Le président : Si vous me permettez d'intervenir, nous allons terminer à 13 h 15, et deux autres sénateurs veulent prendre la parole une deuxième fois.

Notre étude sur la transition, qui tire à sa fin, va faire état de l'emploi. Il convient de savoir si les militaires ou les anciens combattants recevront de la formation pour être en mesure de rivaliser sur le marché du travail. Le mécanicien et le fantassin ne sont pas sur un pied d'égalité. Le ministère de la Défense ou des Anciens Combattants devra-t-il former les militaires dans leurs nouvelles fonctions ou rendre des comptes? C'est ce que nous voulons savoir. J'espère qu'il ne sera pas nécessaire de légiférer, comme pour le premier refus des commissionnaires et de ce genre de questions.

Voici ma question : les troupes ont voix au chapitre, même si l'armée constitue un milieu autocratique plutôt que démocratique; c'est une exigence très importante. Les anciens combattants veulent aussi avoir leur mot à dire. Parfois, je ne sais combien de groupes d'anciens combattants se concurrencent, au lieu de se prêter main-forte.

Il est suggéré de revenir au conseil consultatif multidisciplinaire, créé il y a 10 ans, qui appuie le ministre et qui comprend d'autres ministères, des militaires, des universitaires, des anciens combattants, et cetera. Ce comité donnerait une voix aux anciens combattants et une orientation stratégique. C'est une question de politique stratégique, pas un simple détail. Êtes-vous parvenus à former un conseil consultatif de ce genre, en plus de discuter avec les gens concernés? Je ne me souviens pas du terme que vous employez.

M. Fantino : Concernant la formation et notre engagement visant à les aider, les anciens combattants ont accès à des fonds pour suivre des formations ou améliorer leurs compétences pour ces emplois. Parfois, leurs familles y ont accès aussi, s'ils ne les utilisent pas. Je pense que le régime d'un ancien combattant blessé donne droit à 7 500 \$. Nous savons qu'il faut aider les anciens combattants pour qu'ils puissent rivaliser sur le marché du travail.

J'ai toujours cru qu'il est primordial, pour se retrouver dans ce qui est souvent un labyrinthe de critiques, de battage médiatique, de mésinformation et de mauvaise communication, de parler aux gens qui sont directement concernés par notre mandat ou le bruit qui entoure ces questions. De manière formelle ou informelle, j'ai passé beaucoup de temps à discuter avec les gens qui sont directement concernés par le mandat d'Anciens Combattants Canada et par les points de vue opposés dont nous entendons tellement parler. C'est ce que nous faisons.

I'm going to ask the general to speak to that very issue because I'm not the lone ranger here. We have a lot of people spending a lot of time networking and connecting with those most affected.

[Translation]

Lieutenant-General Walter Semianiw, Assistant Deputy Minister, Policy, Communications and Commemoration, Veterans Affairs Canada: That is a good question for me. It is a challenge.

[English]

As the Assistant Deputy Minister, Policy, Communications and Commemoration, I have an obligation to ensure that the veterans' voice is heard as we move ahead to develop new policies. It's not just an obligation; it has to be that way.

As we know within the department — we've talked about it — the veteran needs to be at the centre of what we develop. That's not in dispute. The challenge I have is what you said, Mr. Chair. Right now, we have maybe as many as 18 different groups who represent different numbers and types of veterans. I can't tell you here today who they represent exactly, be it modern-day veterans or traditional veterans; I can only assume that. However, we do work with the 18 groups and we have annual stakeholder meetings to sit and listen to their voices. Nevertheless, it is difficult because there is a second dimension separate from talking to the 18 groups, namely, the comments made by individual veterans who have concerns that may not be voiced another way, which brings it back full circle to agree that the veteran's voice is the most important.

I would say it's an idea that should be explored — an idea of perhaps an advisory council with credible experts that may include veterans, family members, maybe some spouses and those who know these issues inside and out. They could provide advice to either the minister or the department as one of the voices as we move ahead. To be fair, I think it's an idea that should be explored because right now there are many different voices that do represent the issues of their constituents and we do listen, but it's difficult at times to figure out what's up and what's down.

They did come together and told the department what their three priorities were. This occurred about a year ago and I was at the meeting. The group agreed that the focus should be on the most seriously injured veterans. It's interesting because the minister asked the committee to focus on the most seriously injured, so we were listening. They also mentioned families and reservists. The minister has asked the committee to look at those areas. But, to be fair, we could sit here and lay out a thousand areas. We need some focus.

To come back to your question, it is an idea that should be explored to perhaps get a deeper sense from all of those voices of where we should be focused.

The Chair: There is a tool that was brought in, even against the medical people, called "peer support" in DND. We have noticed that you've introduced peer support for families in Veterans

Je vais demander au général de répondre, car je ne travaille pas seul. Bien des gens consacrent beaucoup de temps au réseautage pour prendre contact avec les gens les plus durement touchés.

[Français]

Lieutenant-général Walter Semianiw, sous-ministre adjoint, Politiques, Communications et Commémoration, Anciens Combattants Canada : C'est une bonne question pour moi. C'est un défi.

[Traduction]

En tant que sous-ministre adjoint, Politiques, Communications et Commémoration, je dois m'assurer que les anciens combattants participent à l'élaboration des nouvelles politiques. Ce n'est pas seulement une obligation; c'est ainsi que nous devons fonctionner.

Comme nous l'avons dit au ministère, il faut placer les anciens combattants au cœur des politiques que nous élaborons. Personne ne le conteste. Comme monsieur le président a dit, le problème à l'heure actuelle, c'est que 18 groupes représentent un certain nombre d'anciens combattants de diverses catégories. Je ne peux pas vous dire ici aujourd'hui s'ils représentent les anciens combattants actuels ou passés; je peux seulement le présumer. Toutefois, nous travaillons avec les 18 groupes et nous nous réunissons avec eux chaque année pour connaître leurs points de vue. Mais mis à part nos discussions avec les 18 groupes, les commentaires personnels d'anciens combattants qui ne seraient peut-être pas entendus autrement compliquent la tâche. Nous sommes d'accord qu'il faut avant tout écouter ce que les anciens combattants ont à dire.

Je dirais qu'il faut envisager la création d'un conseil consultatif d'experts crédibles qui pourrait comprendre des anciens combattants, des membres des familles, quelques conjointes et des gens qui connaissent bien ces questions. Ce conseil appuierait le ministre ou le ministère et donnerait son point de vue durant nos travaux. En toute équité, je pense qu'il faut examiner cette suggestion, parce que les différents groupes de représentants sont nombreux. Nous sommes à leur écoute, mais c'est parfois difficile de savoir à quoi s'en tenir.

Dans une réunion à laquelle j'ai participé il y a environ un an, les groupes ont fait front commun pour présenter leurs trois priorités au ministère. Ils s'entendaient pour dire qu'il faut mettre l'accent sur les anciens combattants les plus grièvement blessés, en plus de porter attention aux familles et des réservistes. C'est intéressant, parce que c'est justement ce que le ministre a demandé au comité. Nous étions donc tout ouïe. Mais en toute justice, nous pourrions trouver un millier de questions à étudier. Nous devons savoir où nous devons concentrer nos efforts.

Pour revenir à votre question, il faut examiner cette suggestion pour mieux comprendre tous les groupes et ce sur quoi nous devons nous concentrer.

Le président : Malgré l'opposition du corps médical, le MDN a mis en œuvre le soutien des pairs, qu'Anciens Combattants Canada offre aux familles. Cet outil vous permet de faire un suivi

Affairs Canada. One of the elements of peer support is a way for Veterans Affairs Canada to track veterans locally and getting that information up to you, including those who commit suicide, the attempts and so on, and being your foot soldiers in the field.

To what extent would you want to push the idea of going on a much larger scale of peer support for both members and families to be your front-line foot soldiers in that regard?

Mr. Fantino: Look, Mr. Chair, we'll take whatever help we can get that will help us achieve the optimum outcome, always focused on the benefit for veterans and their families. Obviously there is quite a bit of discussion going on, as you know, concerning that whole mental health issue, which I think also includes peer support involvement. We're collaborating with the Department of National Defence because I don't know that you can turn the tap off here and the next day turn it on there. You have a different kind of scenario.

We're also looking at the work now being done by Dr. Aiken, who is a veteran. She is working with approximately 31 universities across Canada that are focused on dynamics associated with the mental health, post-traumatic stress disorder, operational stress issues and all of that.

In that reality, we're also looking at what is happening with other countries, such as the kind of things being done in some places that are innovative. They think we're doing some very innovative things here as well.

But I think everything is on the table, Mr. Chair. I don't know that we can implement an absolutely perfect scenario going forward because, as Senator White will know, there are similar issues in policing that are floating around and so we're not estranged to this.

What I would like to see happen is for us to create a continuum of focus and care on mental health issues from beginning to end of a serving member's career into the veteran's world. We're looking widely for support systems and innovative things we can do. Obviously peer support is one of them. I know it's something that works very well.

The Chair: Thank you very much for being so upfront with the acceptance of considering all these options.

Senator Day: I would like to take you back to the issue of employment and transition into the private sector or the public sector from the Armed Forces.

Madam Deputy Minister, you talked about the Public Service Commission and the new legislation that is in the House of Commons now. You'll know that there was and there is a program that gave priority to injured veterans. The Public Service Commissioner did a survey of how the priority list worked, and it wasn't working well. You're expanding the base, but I hope you're taking that fact into consideration to make sure we do not repeat the problem.

auprès des anciens combattants locaux et d'obtenir des renseignements sur le terrain, concernant les suicides, les tentatives, et cetera.

Jusqu'à quel point voulez-vous offrir le soutien des pairs à grande échelle afin que les militaires et les familles travaillent en première ligne pour vous?

M. Fantino : Monsieur le président, nous acceptons tout ce qui nous aide à optimiser les résultats. Notre préoccupation demeure toujours les avantages pour les anciens combattants et leurs familles. Comme vous le savez, bien des discussions portent sur la santé mentale, qui concerne aussi le soutien des pairs selon moi. Nous collaborons avec le ministère de la Défense nationale, parce que je ne sais pas si nous pouvons cesser d'utiliser cet outil ici et l'offrir ailleurs du jour au lendemain. Les contextes sont différents.

Nous examinons aussi les travaux de la Dre Aiken, qui travaille présentement avec environ 31 universités partout au Canada et qui étudie la dynamique liée à la santé mentale, au trouble de stress post-traumatique, au stress opérationnel, et cetera.

Nous examinons aussi les mesures innovatrices mises en œuvre dans d'autres pays. Par ailleurs, les responsables étrangers pensent que certaines de nos mesures sont très innovatrices.

Mais je pense que toutes les options sont envisagées, monsieur le président. Je ne sais pas si nous pouvons trouver une solution parfaite. Le sénateur White sait que des questions semblables concernent la police. Nous les connaissons bien.

Je veux qu'une attention soit portée à la santé mentale et que des soins soient offerts de façon continue aux militaires et aux anciens combattants durant toute leur carrière. Nous examinons tous les systèmes de soutien et les mesures innovatrices que nous pouvons mettre en œuvre. Le soutien des pairs fonctionne très bien et il en fait bien sûr partie.

Le président : Merci beaucoup d'être aussi ouverts et d'accepter de considérer toutes les options.

Le sénateur Day : Je veux reparler d'emploi et de transition des forces armées au secteur privé ou public.

Madame la sous-ministre, vous avez parlé de la Commission de la fonction publique et du nouveau projet de loi que la Chambre des communes examine présentement. Vous savez qu'un programme donnait et donne la priorité aux anciens combattants blessés. Le sondage de la commission indique que la façon d'établir les priorités pose un problème. Plus de gens seront couverts, mais j'espère que vous tenez compte de ce sondage pour éviter que le problème se reproduise.

From the private sector point of view, I agree with you wholeheartedly that there is a lot of talent in retiring Armed Forces personnel, but it seems to still be a bit of a challenge to connect that retiring person with the potential out there. We see, as Senator Lang has pointed out, there are many different volunteer organizations trying to fill the gaps.

Have you thought about the U.S. situation of “military.com” that tries to do that using Amazon.com as bringing together the talents? I’m looking for something that’s like an umbrella, such as Dr. Aiken’s work at Queen’s University that has brought all of the groups together, which is absolutely the right way to go instead of working in silos.

Mr. Fantino: I agree with you that we have to find ways to make these initiatives actually work. You need to have something similar to what is done at Service Canada. When you go to a Service Canada office, they will tell you what jobs are available and make that connection with those who are pursuing job opportunities. We obviously have to do some of that work, but there is a committee in place that tries to make that connection and promotes veterans and personnel coming out of the Armed Forces to the industry. As you indicated, we need to do something far more formal and more focused on how we can make that link better.

Ms. Chaput: I can elaborate a little bit. Indeed, the minister works with something we call the Veterans Transition Advisory Council, where there is an opportunity to speak to groups of CEOs in corporate Canada who have indicated that they are willing, as individuals and as representing their corporations, to get the word out, spread the message both to employers and veterans, of corporate Canada’s interest in this matchmaking process that we’re trying to establish. As well, we are working on establishing a one-stop electronic shopping spot, where employers who are interested in recruiting veterans can self-identify and veterans can also go and post their availability for certain types of jobs.

That’s working. It’s in its very early stages. It can work better than it is working right now. One of the missing ingredients is what we call a “skills translator,” where the perhaps very complex and hard-to-understand skills of the military specialist are translated into a more civilian application. With that in mind, we’re working closely with the Department of Employment and Skills Development, which is in the throes of developing this translator that will then allow us to really begin to market this one-stop shop and veterans themselves as highly employable resources.

Mr. Fantino: It goes to fundamental things like how to develop a proper CV that will appeal to the private sector, for instance. That’s some of the homework being done.

Senator Lang: Mr. Minister, I would like to bring another issue to your attention, which I believe was brought to your attention a number of weeks ago. We had witnesses from the ombudsman’s office. They talked about a number of veterans, I believe just over

Concernant le secteur privé, je suis tout à fait d’accord avec vous que les anciens combattants ont beaucoup de talent, mais il semble encore plutôt difficile de les lier aux offres d’emploi. Comme le sénateur Lang a dit, bien des organisations de bénévoles tentent de combler les lacunes.

Avez-vous songé à l’exemple américain de military.com et d’Amazon.com pour réunir les talents? Nous avons besoin d’un programme-cadre, comme le travail de la Dre Aiken à l’Université Queen’s qui réunit tous les groupes. Il faut éviter de travailler en vases clos.

M. Fantino : Je suis d’accord avec vous qu’il faut trouver des façons de faire fonctionner les initiatives. Nous avons besoin d’un système semblable à Service Canada, qui met en lien les offres d’emploi et les candidats. Nous devons bien sûr investir des efforts à cet égard, mais un comité veille à établir ces liens et promouvoir les anciens combattants des forces armées dans l’industrie. Comme vous l’avez dit, nous devons officialiser ces pratiques et nous employer à mieux transmettre l’information.

Mme Chaput : Je peux donner quelques précisions. En effet, le ministre travaille avec le Conseil sur la transition des vétérans, qui permet de parler avec des groupes de PDG de l’industrie au Canada qui veulent signaler aux employeurs et aux anciens combattants qu’ils s’intéressent, à titre personnel et au nom de leurs entreprises, au processus de liaison que nous tentons d’établir. Nous cherchons aussi à créer un guichet unique en ligne où les employeurs intéressés et les anciens combattants peuvent afficher les offres d’emploi et les candidatures pour certains métiers.

Ce guichet fonctionne et en est aux toutes premières étapes. Nous pourrions l’améliorer en y ajoutant un outil qui indique comment les compétences très complexes et difficiles à saisir des spécialistes militaires s’appliquent dans le contexte civil. Nous collaborons étroitement avec Emploi et Développement social Canada, qui est en train de créer cet outil. Nous pourrions ensuite commencer à promouvoir le guichet unique, qui permettra aux anciens combattants de se mettre en valeur en tant que candidats à l’emploi très compétents.

M. Fantino : Par exemple, c’est essentiel de savoir comment produire un CV qui va intéresser le secteur privé. C’est le genre de travail que nous réalisons.

Le sénateur Lang : Monsieur le ministre, je veux revenir à une question qui a sans doute été portée à votre attention dans les semaines passées. Des représentants du bureau de l’ombudsman nous ont dit que plus de 400 anciens combattants frappés

400, who were identified as totally and permanently incapacitated and who, at the age of 65, may well lose benefits because of the transition. Have you had time to review that particular issue and if we should to expect an announcement as far as that's concerned?

Ms. Chaput: I can speak to that, sir. We certainly have the ombudsman's report on the top of our desk. Yes, he's very concerned about veterans over 65, as are we. We're currently examining how our programs apply and continue to apply when an individual reaches the age of 65. Recognizing as you did earlier that a number of other government programs kick in at that time, the questions are: As some of our programs may cease and these other Government of Canada programs kick in, where does that leave the veteran and is he in good shape at that stage of the game?

We're establishing that it depends a little on the specific circumstances of each individual. Globally, I can tell you that we have programs where financial support continues beyond the age of 65. For example, our Earnings Loss Benefit program continues beyond 65; but the analysis needs to continue.

The ombudsman is onto something here; we just have to figure out precisely the cause of that gap. Is it a flaw in the design of some of our programs that we can fix through eligibility criteria that need to be tweaked; or is it a calculation of a certain benefit that needs to be adjusted to ensure that at age 65 a person doesn't fall of a cliff, from a Government of Canada point of view?

Senator Lang: I want to pursue this because it is important. Perhaps I should clarify my use of the number 400. It's not as if 400 vets tomorrow are turning 65. My understanding is that we may be dealing with 10 to 20 vets progressively as we move along.

Ms. Chaput: That is right.

Senator Lang: To those 2 or 5 or 10 or 20 veterans, it's of the utmost importance. It concerns me. We're going to continue to study this and it would seem to be a simple test, if the ombudsman has done his job in respect of identifying the problem, to determine what is needed to rectify the problem. I have no doubt that your intentions are to rectify the problem so that these individuals are not put in that situation for a month or a year while it is studied. Can you give me some assurance that there will be a time line on this so that a decision can be taken in respect of these situations?

Mr. Fantino: Mr. Chair, one thing I can assure the committee of is that this issue is on the radar of the parliamentary committee. They have been into this already. We hope that some recommendation will come forward. We appreciate the ombudsman's identification of the issue. It's now being dealt with by the committee and we'll see what comes out.

d'incapacité totale et permanente pourraient perdre leurs avantages à 65 ans, à cause de la transition. Avez-vous eu le temps d'examiner la question, et allez-vous faire une annonce là-dessus?

Mme Chaput : Je peux répondre, monsieur. Le rapport de l'ombudsman fait partie de nos priorités. Comme lui, nous sommes très préoccupés par les anciens combattants de plus de 65 ans. Nous examinons à l'heure actuelle comment nos programmes continuent de s'appliquer lorsque les gens atteignent 65 ans. Étant donné que certains de nos programmes pourraient cesser et qu'un certain nombre de programmes du gouvernement du Canada s'appliquent à partir de cet âge comme vous l'avez dit, il convient de savoir si les anciens combattants sont en bonne posture durant cette transition.

Il faut tenir compte des circonstances pour chaque personne. Nos programmes comme l'allocation pour perte de revenus continuent en général de soutenir les anciens combattants après 65 ans, mais nous devons poursuivre nos analyses.

Le rapport de l'ombudsman est pertinent. Nous devons simplement établir avec précision si le fonctionnement de certains de nos programmes est en cause, si des modifications aux critères d'admissibilité s'imposent ou s'il faut adapter le calcul d'une allocation pour que le gouvernement du Canada ne laisse pas tomber les anciens combattants à 65 ans.

Le sénateur Lang : Je veux poursuivre dans cette veine, car c'est une question importante. Je précise que ces 400 anciens combattants ne vont pas tous avoir 65 ans du jour au lendemain. D'après ce que je comprends, il y aurait des vagues de 10 à 20 d'entre eux qui seraient concernés au fur et à mesure.

Mme Chaput : C'est exact.

Le sénateur Lang : C'est très important pour ces 2, 5, 10 ou 20 anciens combattants. La question me préoccupe, et nous allons continuer de l'étudier. Nous devrions être en mesure de la régler simplement et d'établir les modifications nécessaires, si l'ombudsman a fait son travail pour cerner le problème. Je ne doute pas que vous voulez le corriger pour que ces anciens combattants ne soient pas mal pris un mois ou un an durant l'étude. Pouvez-vous me garantir qu'un délai sera fixé pour prendre une décision?

M. Fantino : Monsieur le président, je peux vous garantir que le comité parlementaire examine déjà la question. Nous espérons qu'il fera des recommandations. Nous comprenons le problème soulevé par l'ombudsman. Nous attendons de connaître les conclusions du comité.

One thing I don't want to happen is for us to go off on one-offs. We will not get a chance to do this on an ongoing basis, so we want to get all of these issues addressed as best we can and then look at what we need to do from the point of view of implementation.

Other work has been done in years gone by, and I have read some of it where a committee has come out with 255 recommendations. Try to implement that. We want practical, doable and attainable outcomes that address the most critical issues. We can't be all things to all people, but we can be focused on certain issues — the seriously injured, mental health issues, families and those kinds of things. It's there, senator, and we're working on it.

The Chair: Mr. Minister, I will bring a concluding comment to the table, if I may.

The New Veterans Charter is eight years old. It was stated as a living document. The philosophy behind it was to give the minister as much room as he or she needed to make changes in the rules and regulations without new legislation. Bill C-55 became legislation but half of the stuff in Bill C-55 did not need to be legislated, and it only touched the surface. I hope you and your colleagues are considering, when you get those recommendations, that as minister you're going to be given the room — apart from what Treasury Board does — to be able to make significant changes to that document without having to go to legislation and get approval from your colleagues to do that.

Mr. Fantino: Mr. Chair, I can absolutely assure you, members of the committee and veterans that we are committed to moving things forward and doing what can be done and should be done. We didn't have to do a comprehensive review of the New Veterans Charter. We could have done that dust-up, as very often is the case, but I felt sincerely that given some of the advice and discussions we've had, we needed a comprehensive review. There will probably be things we can do right away with the stroke of a pen, things that will require a little bit more work, and things we cannot do now but can put on the radar screen for the future. This is an exercise in getting things done.

The Chair: We very much look forward to our colleagues in the House of Commons doing a comprehensive piece of work.

You have been very generous with your time, as have the deputy minister and the ADMs here today. Thank you for that and for speaking to us clearly, succinctly and bluntly, which we like.

Mr. Fantino: Thank you for the opportunity.

(The committee adjourned.)

Je veux éviter de procéder au cas par cas. Puisque nous ne pourrions pas effectuer un examen continu, nous voulons faire de notre mieux pour régler toutes les questions à la fois, avant d'envisager les mesures nécessaires à la mise en œuvre.

J'ai lu certains rapports produits au fil des ans. Il serait difficile d'appliquer les 255 recommandations qu'un comité a présentées. Nous voulons des conclusions pratiques, applicables et réalistes qui corrigent les principaux problèmes. Nous ne pouvons pas faire plaisir à tout le monde, mais nous pouvons concentrer nos efforts sur les personnes grièvement blessées, les problèmes de santé mentale, les familles, et cetera. Nous y travaillons, sénateur.

Le président : Monsieur le ministre, je vais faire un commentaire en terminant, si vous le permettez.

La Nouvelle Charte des anciens combattants a huit ans. Elle a été décrite comme un document évolutif. L'approche consiste à donner le plus de latitude possible au ministre pour apporter des changements à la réglementation sans déposer de projet de loi. Le projet de loi C-55 a été adopté, mais la moitié de ses dispositions n'avait pas besoin de prendre force de loi et concerne des changements superficiels. J'espère que, lorsque vous recevrez les recommandations, vous aurez la capacité — mis à part le travail du Conseil du Trésor — d'apporter des changements majeurs à la Charte, sans demander à vos collègues d'approuver un projet de loi.

M. Fantino : Monsieur le président, je vous assure ainsi qu'aux membres du comité et aux anciens combattants que nous sommes déterminés à prendre les mesures qui s'imposent. L'examen approfondi de la Nouvelle Charte des anciens combattants n'était pas obligatoire. Nous aurions pu simplement la mettre à jour comme c'est souvent le cas, mais compte tenu des conseils reçus et de nos discussions, je pensais sincèrement que c'était nécessaire. Nous pourrions sans doute apporter certains changements très facilement, tandis que d'autres exigeront un peu plus de travail. Nous devons peut-être garder certains changements pour plus tard. Nous voulons appliquer des modifications concrètes.

Le président : Nous sommes impatients à l'idée que vos collègues de la Chambre des communes réalisent un travail approfondi.

Vous, la sous-ministre et les sous-ministres adjoints avez été très généreux de votre temps, ici aujourd'hui. Nous vous sommes reconnaissants de nous avoir parlé de façon claire, brève et directe.

M. Fantino : Merci de l'invitation.

(La séance est levée.)

APPEARING

Wednesday, March 26, 2014

The Honourable Julian Fantino, P.C., M.P., Minister of Veterans Affairs.

WITNESSES

Wednesday, March 26, 2014

Veterans Affairs Canada:

Mary Chaput, Deputy Minister;

Lieutenant-General Walter Semianiw, Assistant Deputy Minister, Policy, Communications and Commemoration.

COMPARAÎT

Le mercredi 26 mars 2014

L'honorable Julian Fantino, C.P., député, ministre des Anciens Combattants.

TÉMOINS

Le mercredi 26 mars 2014

Anciens Combattants Canada :

Mary Chaput, sous-ministre;

Lieutenant-Général Walter Semianiw, sous-ministre adjoint, Politiques, Communications et Commémoration.